Lettres québécoises La revue de l'actualité littéraire

Compte rendu

Claudine Bertrand



Number 135, Fall 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62288ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print) 1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bertrand, C. (2009). Review of [Compte rendu]. Lettres québécoises, (135), 67-67.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SOLIDARITÉ AFRIQUE

via le Bénin

roducteur de coton, d'huile de palme et de millet, le Bénin, ancien Dahomey, vit de l'agriculture et du port de Cotonou qui permet l'accès le plus rapide à la mer. Ses habitants appartiennent à



Claudine Bertrand et Gary Klang, membres de la délégation québécoise au Bénin.

40 ethnies différentes, et le français est sa langue officielle, un français aux tournures et expressions savoureuses. C'est au cœur de l'État du Bénin — république indépendante — que s'est déroulée une manifestation d'envergure en voie de devenir le rendez-vous incontournable de la francophonie. La 3º édition du Sipoef (Salon international des poètes francophones) aspire à renouveler l'activité créatrice, à ouvrir des perspectives littéraires au lieu de recycler la pensée unique. Près d'une vingtaine de poètes de quatre continents ainsi que divers acteurs culturels y ont été accueillis chaleureusement pour partager mots et images du 2 au 7 mars 2009 avec divers milieux, divers acteurs culturels.

Malgré les obstacles et grâce à sa ténacité et à sa détermination, Amine Laourou — l'âme dirigeante du Sipoef — a gagné son pari de réhabiliter la littérature au

sein de la cité. Il a été soutenu par une jeune équipe hyperdynamique composée

de Jean-Louis Lokossou, Esther, Sophie et Mathieu. Seule la passion qui coule dans leurs veines a eu raison des difficultés rencontrées. Assoiffée de justice, de paix et de libre expression, cette poignée d'idéalistes avec une fierté sans nom tente de renouveler les alliances, d'esquisser de nouveaux points de passage en quête d'une humanité plus grande.

À travers nos rencontres et échanges, nous avons été bouleversés par cette terre Afrique aux prises avec de nombreux problèmes socioéconomiques: chômage, famine, santé, éducation, alphabétisation. Sans parler de la présente crise mondiale qui sévit tragiquement! On ne peut demeurer indifférent à l'histoire et à la culture des communautés africaines quand on franchit la Route des Esclaves que des milliers ont empruntée en direction de la Porte du Non-retour. Comment ne pas entendre encore aujourd'hui ces voix, ces plaintes mêlées à celle de la mer?

C'est tout le peuple béninois qui a su se dresser pour affirmer souverainement sa littérature. Il assume son destin : « négritude debout » sur les traces de Senghor, de Césaire et de Jean Pliya.

La réussite de cette manifestation et le désir d'identité ont été si grands qu'au loin se profile déjà une nouvelle édition renforcée des expériences passées; il faut rapprocher davantage les peuples, réduire les inégalités et développer des perspectives de solidarité en lien avec l'univers africain moins accessible.

Note: La délégation québécoise au Bénin était constituée de Danielle Fournier, Corinne Larochelle, Gary Klang, Romain Pollender, Andrée Lacelle, Mona Latif-Ghattas et Claudine Bertrand.

